

42

Ambiance architecturale et urbaine

par
Pascal Amphoux
architecte et géographe

INSTITUT DE RECHERCHE SUR L'ENVIRONNEMENT CONSTRUIT
Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne
14, av. de l'Eglise Anglaise CP555
CH 1006 LAUSANNE

et
CENTRE DE RECHERCHE SUR L'ESPACE SONORE ET L'ENVIRONNEMENT URBAIN
Ecole d'Architecture de Grenoble
60, av. de Constantine BP 2636
F 38036 GRENOBLE CEDEX 2

mars 2000

Article à paraître dans
J. Lévy et M. Lussault (éds),
Dictionnaire de la géographie et des sciences de l'espace social, Editions Belin, Paris

AMBIANCE ARCHITECTURALE ET URBAINE

Notion transversale et interdisciplinaire désignant une situation d'interaction sensible (sensorielle et signifiante) entre le réel (architectural ou urbain) et sa représentation (technique, sociale et/ou esthétique). Par définition ambivalente, cette notion fait actuellement l'objet, dans le monde francophone, de développements éclatés dans des champs disciplinaires diversifiés. Mais elle est porteuse d'enjeux qui préfigurent peut-être une mutation profonde de la pensée architecturale et urbaine.

Du mot *ambiance* il faut d'abord dire l'ambivalence. D'un côté, on la conçoit comme un signe de jeunesse, d'éclatement ou de modernité ("il y a de l'ambiance, ici !"), de l'autre on la perçoit comme un sentiment d'épaisseur temporelle, unifiante et singulière (elle désigne "une atmosphère", "un climat"). Dans le premier cas, elle consiste en un *habillage de la réalité* - dont la critique dira qu'elle est fausse ou illusoire, puisqu'elle porte le masque de la représentation : effets de façade, décorativisme architectural ou scénographie urbaine. Dans le second, l'ambiance est au contraire perçue comme *le réel mis à nu* - mais la critique ne manquera pas cette fois de brandir la menace d'une mystification, autre forme de l'illusion : effets d'authenticité, essence architecturale et esprit du lieu urbain. L'ambivalence, c'est alors le passage de l'un à l'autre, le moment ou le point de rupture entre le réel et l'illusion - ce que dit déjà le mot, qui semble hésiter entre une étymologie vraie (*amb-ire*, aller autour) et une racine fautive (*ambi-*, les deux à la fois).

Du champ de recherche sur les ambiances il faut ensuite dire l'éclatement. Hyper-spécialisation des savoirs techniques du côté des sciences de l'ingénieur, pour lesquelles la problématique de l'objectivation ou de la modélisation des ambiances (acoustiques, visuelles, olfactives, kinesthésiques, ...) tend à se substituer à celles, plus anciennes, de la lutte contre les nuisances et de la maîtrise du confort. Emergence de nouveaux métiers du côté des disciplines artistiques, pour lesquelles la problématique de la morphogénèse d'une ambiance tend à se substituer à celles de la forme d'un objet, d'un environnement ou d'une performance : designers sonores, concepteurs lumière, scénographes urbains, ... Formalisation de nouvelles approches et méthodes du côté des sciences de l'homme, pour lesquelles la problématique de la construction sociale des ambiances pourrait se substituer à celle de l'analyse objectivante des pratiques ou des représentations sociales : ethnométhodologie, phénoménologie, écologie de la perception, analyse *in situ*, écoute réactivée, observation récurrente...

De cette ambivalence sémantique et de cet éclatement disciplinaire il faut enfin dire le potentiel. Signe d'une évolution de la pensée architecturale et urbaine parallèle à celle

de la pensée géographique contemporaine, la notion peut être tenue comme porteuse de trois enjeux principaux : l'hybridation des méthodes d'analyse de l'espace entre des types de savoir de natures différentes (techniques, anthropologiques et esthétiques), le renouvellement de la théorie architecturale à travers le développement de concepts transdisciplinaires opératoires (motifs, effets, figures), la mutation de la pratique de projet architectural et urbain à travers l'invention et l'expérimentation de nouvelles modalités d'interaction entre deux logiques incommensurables : celle de l'analyse et celle du projet. P.A.

Bibliographie : L. Adolphe (éd.), *Ambiances architecturales et urbaines*, Les Cahiers de la recherche architecturale 42/43, Parenthèses, Marseille, oct. 98, 252 p. - P. Amphoux et al., *La notion d'ambiance, Une mutation de la pensée urbaine et de la pratique architecturale*, PUCA, Coll. Programmer Concevoir, Paris, mars 98, 167 p. - J.-F. Augoyard, "L'environnement sensible et les ambiances architecturales", dans *L'Espace géographique*, no4, Paris, 1995, pp. 302-318. - J.-F. Augoyard et H. Torgue (éds), *A l'écoute de l'environnement*, Répertoire des effets sonores, Parenthèses, Marseille, 1995, 176 p. - *Daidalos*, Konstruktion von Atmosphären, Constructing atmospheres, no68, Berlin, juin 98. - Ch. Norberg Schulz, *Genius loci*, Mardaga, Bruxelles, 1981. - J.-P. Thibaud et M. Grosjean (éds.), *L'espace urbain en méthodes*, Parenthèses, Marseille, sous presse.

Corrélat : Architecture, Artificiel / Authentique, Art urbain, Auto-organisation, Configuration, Contexte, Coprésence, Environnement, Espace public, Espace vécu, Ethnométhodologie, Façade (Effet de -), Formation socio-spatiale, Général / Particulier, Identité spatiale, Imaginaire spatial, Intentionnalité, Interaction, Matériel / Immatériel, Milieu, Phénoménologie, Pratique spatiale, Projet, Réel, Singulier / Universel, Temps et espace, Topogenèse, Urbanisme, Urbanité, Usage, Virtuel